

LETTRE DE FIODOR DOSTOÏEVSKI A SON FRERE MIKHAÏL

Voici la fameuse lettre que Fiodor Dostoïevski a écrit à son frère Mikhaïl le 22 décembre 1849, peu après que son exécution ait été suspendue au dernier moment. Cette lettre reflète les pensées et les sentiments profonds de Dostoïevski après avoir fait face à l'imminence de la mort :

Saint-Pétersbourg, 22 décembre 1849.

Cher frère,

Ne t'inquiète pas pour moi. Maintenant, après ce terrible malheur, je suis ressuscité à une nouvelle vie. Jusqu'à présent, je n'ai jamais vécu aussi pleinement que maintenant. Mon corps m'a été enlevé, enchaîné au fer et entraîné dans la souffrance, mais mon âme a retrouvé sa liberté intérieure. Maintenant je la vois plus clairement qu'avant. Je suis renaît.

Aujourd'hui est le premier jour de la nouvelle année qui va s'ouvrir à moi, et je sens déjà que mon cœur est rempli d'espoirs lumineux. Mes rêves ne seront plus des fantômes vides, mais quelque chose sur lequel je peux construire une nouvelle vie et atteindre un objectif plus élevé.

Mon frère, je dois te dire comment tout s'est passé. Le 22 décembre, nous avons été réveillés à 5 heures du matin et emmenés dans une voiture à l'échafaud. On nous a informés que notre peine de mort avait été commuée. Mais ce moment où nous espérions mourir, ce moment indescriptible, m'a rempli d'une force que je n'avais jamais connue avant.

Maintenant j'ai un objectif : être digne de chaque minute de cette vie qui m'a été rendue. Pense, mon frère, combien d'êtres humains oublient que la vie est un don, une bénédiction dont nous devons profiter pleinement, chaque jour, chaque instant.

J'embrasserai la terre que tu aimes, celle que j'aime aussi. Je vivrai pour l'amour, pour la bonté, pour la compassion, pour la vérité, même si le monde entier en rit. Parce que je sais que tout ce qui est grand en l'homme vient de la foi en ces choses.

Dis à tout le monde que je pense à eux, à toi, à tous ceux que j'aime. Si jamais tu as été mon espoir, maintenant tu es ma force. Ne t'inquiète pas pour moi ; je survivrai, je le ferai parce que tu es là aussi.

Ton frère,
Fiodor.

Cette lettre reflète non seulement la force spirituelle de Dostoïevski, mais aussi l'impact que cette expérience a eu sur sa vie et son travail. Après cet épisode, sa vision du monde et de la condition humaine a profondément changé, ce qui se reflète dans ses romans suivants.